

LE GOÛT DU MONDE · LES BONNES ADRESSES GASTRONOMIE & VINS

A Angoulême, la gastronomie fait des bulles

Au menu du festival de BD qui démarre, une exposition réunit près de cinq cents planches et documents montrant le lien entre bonne chère et belles cases, avec la collaboration de plusieurs chefs et auteurs.

Par Léo Pajon (Angoulême - envoyé spécial)

Publié aujourd'hui à 15h46, modifié à 15h56 ·  Lecture 3 min.

 Article réservé aux abonnés



Vue de l'exposition « Croquez ! La BD met les pieds dans le plat », à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême. JEAN-PIERRE JIMENEZ / CITÉ DE LA BD 2024

Une exposition vous a-t-elle déjà fait saliver ? « Croquez ! La BD met les pieds dans le plat », présentée du 25 janvier – date de l'ouverture de la 51^e édition du célèbre festival de bande dessinée – jusqu'au 10 novembre à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême, en Charente, produit parfois cet effet. Et ce, sans avoir recours à aucun aliment concret !

Décidé il y a deux ans, imaginé par les commissaires d'exposition Mathieu Charrier (responsable de la programmation culturelle de la Cité) et Marine Bidaud (ex-directrice associée du guide Fooding), cet accrochage est un festin pour les amateurs de belles cases et de bonne chère. Il réunit quelque cinq cents planches et documents et s'est attaché la collaboration d'une quinzaine de chefs. « *L'idée ce n'est pas seulement de rappeler que la BD a toujours parlé cuisine, précise Marine Bidaud. Comme on le montre, elle est déjà présente dans des planches de Winsor McCay [l'un des pionniers du neuvième art, le père de Little Nemo] du début du XX^e siècle. On voulait comprendre ce que la bande dessinée dit de la société, de l'évolution des mentalités, des mœurs, quand elle s'empare de la gastronomie.* »

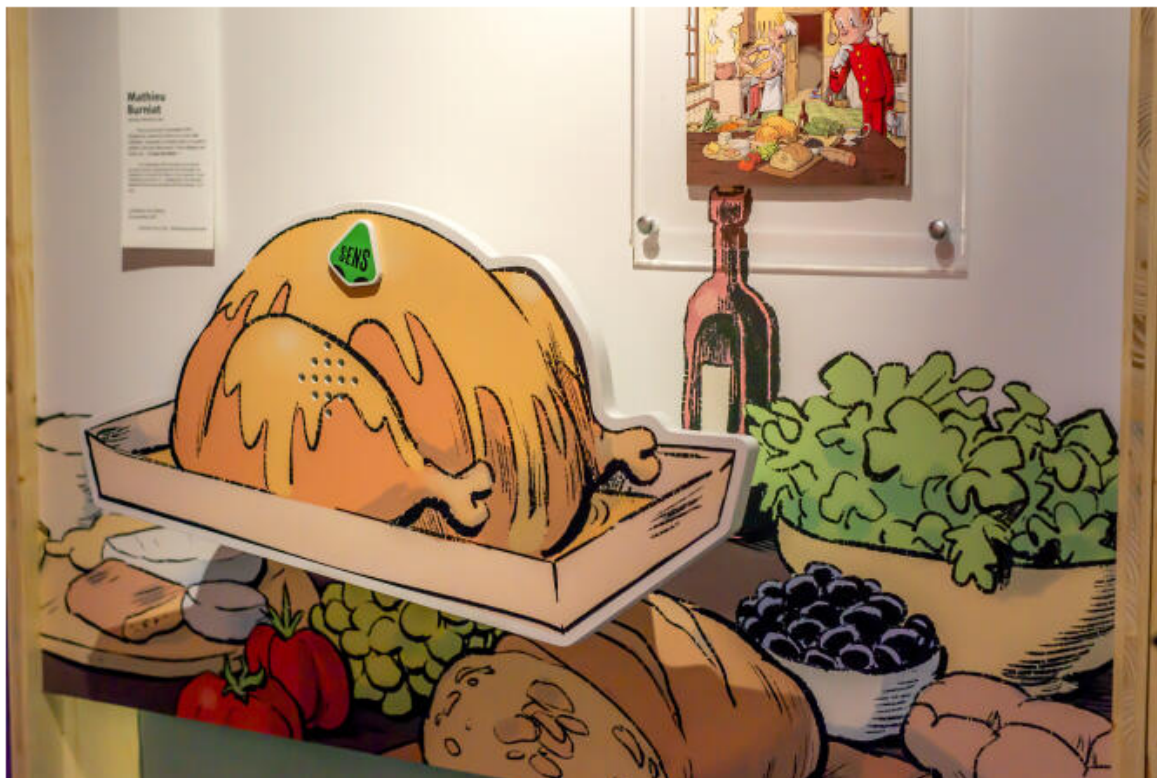
On entre dans la première salle par une bouche grande ouverte dessinée sur une cloison – littéralement avalé par l'expo – pour découvrir un banquet de héros et leurs mets favoris. Obélix et ses gigots de sanglier, Popeye et ses conserves d'épinards, Gaston et sa recette (un peu déstabilisante) de morue à la fraise... Dans cette séquence patrimoniale et nostalgique, la nourriture est un gimmick, une source presque inépuisable de gags récurrents.

Mais rapidement, le parcours bascule vers des créations plus récentes. La cuisine devient un moyen d'aborder l'actualité (sur des couvertures appétissantes du *New Yorker* ou grinçantes de *Charlie Hebdo*), de parler de l'intime (avec par exemple les aventures érotiques gourmandes d'Aurélia Aurita dans *Fraise et chocolat* – Les Impressions nouvelles, 2006 – qui se lit dans un caisson à travers des œilletons) ou de regarder le monde évoluer (comme dans les planches d'Etienne Davodeau racontant le travail d'un vigneron dans *Les Ignorants*, un carton en librairie paru chez Futuropolis, en 2011).

Un poulet au parfum de fraise chez Spirou

L'exposition est sensorielle, presque sensuelle. Tintements de casseroles, grésillements de friture... tout au long du parcours, émaillé de vidéos (dont des extraits du film récent *La Passion de Dodin Bouffant*, de Tran Anh Hung), les bruits de cuisine accompagnent le visiteur. Certains documents se reniflent, comme cette couverture un peu spéciale du *Journal de Spirou*, datant du 8 novembre 2017, représentant un poulet qu'il s'agissait de gratter pour révéler un parfum... de fraise artificielle. D'autres éléments se touchent, tels ces grains d'orge faisant référence à la série *Les Maîtres de l'orge* (de Jean Van Hamme et Francis Vallès).

Des cinq sens, il n'y a finalement que le goût qui n'est pas directement sollicité. Ce qui n'empêche pas les papilles de frétiler. « *Ce qui est formidable avec la BD, c'est qu'elle fait appel à l'imaginaire, explique l'autrice Emilie Gleason, qui raconte les dessous d'une addiction alimentaire dans Junk Food (Casterman, 2023), présenté dans l'exposition. Pour moi, cela permet à notre médium de traduire plus facilement la cuisine que ne le ferait une photo ou un film. Car la cuisine ce n'est pas que ce qu'on voit, c'est tout un univers de sensations que les dessinateurs peuvent suggérer.* »



Dessin de poulet issu du « Journal de Spirou » qu'on peut gratter pour révéler un parfum... de fraise artificielle. JEAN-PIERRE JIMENEZ / CITÉ DE LA BD 2024

Beaucoup de chefs ont plus ou moins directement collaboré à l'exposition. Christophe Pelé a ouvert les cuisines du Clarence, son établissement parisien, à la dessinatrice Chloé Cruchaudet. Quatorze cuisiniers (Céline Pham, Mauro Colagreco, Manon Fleury, Bertrand Grébaut...) ont également turbiné avec quatorze auteurs pour tenter d'imaginer la nourriture du futur. Ce travail en tandem a fait l'objet d'une belle publication, Bouchées doubles (Keribus éditions, 2023) dont certaines planches présentées en fin d'exposition n'invitent pas particulièrement à l'optimisme.

« On passe de l'insouciance des banquets gaulois à un monde où l'on se demande si une intelligence artificielle ne va pas contrôler nos assiettes, reconnaît Marine Bidaud. Dans notre société, l'alimentation est souvent moins synonyme de fête que d'inquiétude. » Les planches se déplaceront l'année prochaine à la Cité internationale de la gastronomie et du vin de Dijon, coproductrice de l'exposition.

📖 **Croquez ! La BD met les pieds dans le plat**, du 25 janvier au 10 novembre à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême.



Extrait d'une planche d'Emilie Gleason, éditée dans l'ouvrage collectif « Bouchées doubles » (Keribus éditions, 2023). EMILIE GLEASON

Lire aussi | [Benoît Peeters, de la cuisine à la BD](#)



Léo Pajon (Angoulême - envoyé spécial)

CULTURE · FESTIVAL D'ANGOULÊME

Festival d'Angoulême : notre sélection des expositions à voir de la 51e édition

De Moto Hagio aux « Bergères guerrières » en passant par un focus sur la BD canadienne, « Le Monde » vous propose son choix d'expositions pour le festival charentais.

Par Alexis Duval (Angoulême, envoyé spécial)

Publié le 27 janvier 2024 à 14h04, modifié le 27 janvier 2024 à 16h51 ·  Lecture 4 min.

 Offrir l'article



Alors que le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême se tient jusqu'au dimanche 28 janvier, *Le Monde* vous propose sa sélection d'expositions. Certaines se poursuivent après le festival, dont la rétrospective consacrée à la grande autrice japonaise Moto Hagio et celle autour du créateur de *L'Arabe du futur*, Riad Sattouf, qui avait reçu le Grand Prix en 2023.

- Zakouski graphiques à la Cité de la bande dessinée



A l'exposition « Croquez ! La BD met les pieds dans le plat », à Angoulême, le 25 janvier 2024. JEAN-PIERRE JIMENEZ / CITÉ DE LA BD 2024

Gourmande à souhait, « Croquez » invite à découvrir la BD à travers le prisme des saveurs. Le nom de l'exposition sonne comme une évidence : le dessin est une affaire de goût. La Cité de la bande dessinée ouvre l'appétit de ses visiteurs à travers une farandole de mignardises.

Morris (avec le goulu Averell Dalton), Posy Simmonds (l'avidie Cassandra Darke et ses burgers), Franquin (la ragoûtante morue aux fraises à la chantilly et mayonnaise aux câpres) Tove Jansson (la créatrice des rondelets Moomins), Quino (à qui l'on doit l'inénarrable Mafalda, farouche opposante à la consommation de soupe)... sont autant de chefs qui ont nourri des générations de lecteurs avec leur passion culinaire. Si l'on met de côté l'aspect catalogue, on ne pourra que se régaler de ce banquet graphique.

Lire le reportage |  [A Angoulême, la gastronomie fait des bulles](#)



¶ « Croquez », à la Cité de la bande dessinée. Jusqu'au 10 novembre.

Vous avez raté le Festival BD d'Angoulême 2024? Sept expositions jouent les prolongations

Par Arthur Bayon

Publié il y a 6 heures, mis à jour il y a 6 heures

[Copier le lien](#)



Écouter cet article

00:00/09:10



L'exposition «Attraper la course, l'art de courir par Lorenzo Mattotti» continue sur sa lancée jusqu'au 10 mars 2024, au Musée d'Angoulême. *Galerie Martel*

Il est encore possible de découvrir les belles installations autour de Riad Sattouf, Lorenzo Mattotti, Moto Hagio... mais attention, regardez bien les dates!

Croquez ! La BD met les pieds dans le plat



Le motif de la table a été repris mais ajusté pour simplifier la lecture des festivaliers. *Arthur Bayon*

Cette exposition prend ses aises jusqu'en novembre, et on la comprend. *Croquez !* montre que l'alimentation est intimement liée à son époque et que ses rituels en disent long sur notre société. Logique, dès lors, de la retrouver dans de nombreuses BD de fiction, des sangliers d'Astérix aux ramens de Naruto, mais aussi du réel, au sein de reportages ou de récits intimes.

Très généreuse en termes de planches originales (Uderzo, Taniguchi, Blain...) et de trouvailles scénographiques, *Croquez !* s'ouvre sur un jeu de devinette où il s'agit d'associer un aliment avec un personnage. Au fil du parcours, l'odorat et le toucher seront aussi sollicités. De quoi amuser les enfants, qui retrouveront par ailleurs certains de leurs personnages favoris, notamment Magda et Sanji de *One Piece* (sans oublier Chipou la saucisse). Pour faire sourire les plus grands, un espace olé olé, toujours sur la thématique culinaire, est caché derrière un mur percé de trous.

Notons que le livre *Bouchées doubles* vendu sur place n'est pas un simple catalogue d'exposition puisqu'il reprend et développe la dernière partie de l'exposition consacrée aux «*nourritures du futur en bande dessinée*». Il compile 14 BD réalisées par autant de binômes dessinateur-chef, notamment Coco et Bertrand Grébaut, Sole Otero et Mauro Colagreco, Jean-Louis Tripp et Jérôme Ferrer. Miam.

Jusqu'au 10 novembre 2024, au Musée de la bande dessinée

"Croquez !" : à Angoulême, une exposition retrace l'histoire de la gastronomie dans la BD

Installé à la Cité de la BD pour toute l'année 2024, cet événement passionnant revient sur plus de soixante ans de nourriture à travers les planches de bande dessinée, en France et à l'étranger, des banquets d'Astérix aux récents romans graphiques réalisés auprès de chefs défenseurs d'une nouvelle cuisine.



Matteu Maestracci
Radio France

Publié le 30/01/2024 09:38 | Mis à jour le 30/01/2024 09:40

🕒 Temps de lecture : 3 min



Gaston Lagaffe de Franquin dans l'exposition "Croquez" au Musée de la BD, à Angoulême (MATTEU MAESTRACCI/ FRANCE INFO/ RADIOFRANCE)

En une soixantaine d'années, la BD comme la société serait passée (pour schématiser) des grands banquets interminables et orgiaques d'Astérix, fortement chargés en calories de sanglier, à une cuisine plus fine, plus savoureuse et moins copieuse, d'inspiration étrangère, et parfois végétarienne. Et on retrouve toutes ces évolutions dans cette exposition *Croquez ! La BD met les pieds dans le plat* [↗](#), très dense et très bien documentée, mais aussi ce qui rapproche neuvième art et nourriture.

: à lire aussi

GRAND ENTRETIEN. "Le sang qui coule dans nos veines est mêlé à l'encre d'Astérix" : les confidences des filles d'Uderzo et Goscinny pour les 65 ans du héros

"Ce que les deux ont en commun, c'est le sensible : qu'on parle de cuisine ou de BD, ça permet de parler de soi, de l'intime, mais aussi de la société et de politique... Donc de tout !", explique Marine Bidaud, ancienne directrice associée du site et magazine *Le Fooding* et co-commissaire de l'exposition.

"Ce qui nous intéressait, c'était de montrer à quel point le travail de dessin et comment on y intègre la cuisine permet de parler d'humanité, finalement."

Marine Bidaud

à franceinfo

Des dessins de cuisines du monde

On retrouve ici un grand nombre d'auteurs et de références, mais aussi de variété de pays au fil du parcours. Les œuvres choisies et exposées ne concernent pas, et il faut le signaler, que les artistes français. On croise ainsi des dessinateurs étrangers comme Robert Crumb, Jiro Taniguchi, Julia Wertz, parmi d'autres.



Des planches du dessinateur américain Robert Crumb, dans l'exposition "Croquez" en 2024 au Musée de la BD, à Angoulême (MATTEU MAESTRACCI/ FRANCEINFO/ RADIO FRANCE)

Une autre tendance forte est apparue ces dernières années, initiée notamment par le duo Christophe Blain et Alain Passard : un auteur choisit d'entrer dans la cuisine d'un grand chef ou d'un grand restaurant pour le raconter ensuite au plus près dans son roman graphique.

"On en a besoin"

Des collaborations parfois improbables, voire baroques, qui donnent généralement de très bons résultats littéraires. *"Je suis très touché de voir tous ces dessins en planches qui mettent à l'honneur mon métier"*, confie ainsi le chef et restaurateur Yves Camdeborde, venu en visiteur comblé pour l'inauguration.

"Il y a beaucoup de BD qui sont engagées dans la défense du bien manger, des bons produits, et on en a besoin. C'est un combat mené depuis longtemps et qu'il va falloir encore mener un moment. Au début, on entre dans l'exposition avec un sourire d'enfant ou d'adolescent, et après on se laisse guider par la qualité des œuvres, détaille celui présenté comme l'un des chefs de file de la cuisine de bistrot. La BD reprend l'histoire de nos vies et de la gastronomie : je me souviens de banquets gargantuesques chez mes grands-parents dans le Sud-Ouest où on mangeait 25 plats, on passait vingt heures à table et on chantait 3 000 chansons et buvant du vin sans modération ! On est passés à une gastronomie beaucoup plus fine et respectueuse de l'environnement, avec moins d'excès et plus de qualités".

BD et gastronomie, deux arts nobles qui se répondent et se mélangent, et une exposition à visiter jusqu'en décembre au Musée de la Bande Dessinée d'Angoulême. Et pour l'occasion, sachez que l'affiche de l'exposition est tirée d'un dessin de la britannique Posy Simmonds, Grand Prix de ce Festival 2024 et amoureuse de la France... Et donc aussi de sa gastronomie sans doute.



CROQUEZ!

LA BD MET
LES PIEDS
DANS
LE PLAT

POSITION 25 janvier, 10 novembre 2024
MUSÉE DE LA BANDE DESSINÉE — ANGOULÊME

la **ciô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

CHARENTE
Mairie d'Angoulême
Musée de la Bande Dessinée
Grand Angoulême
F.M.
FOODING
SPIROU
Society
Télérama
CIP RESTAURANT
Le Monde

L'affiche de l'exposition "Croquez " en 2024 au Musée de la bande dessinée d'Angoulême
(POSY SIMMONS/ MUSÉE DE LA BANDE DESSINÉE)

À Angoulême, une exposition célèbre les 77 ans du journal "Tintin"

Le Festival international de la BD d'Angoulême vient de fermer ses portes, mais certaines expositions phare se poursuivent. Le journal "Tintin", publié pendant près de 40 ans, est à l'honneur jusqu'en mai 2024.



Véronique Dalmaz
France Télévisions - Rédaction Culture

Publié le 29/01/2024 16:12 | Mis à jour le 29/01/2024 16:13

🕒 Temps de lecture : 1 min

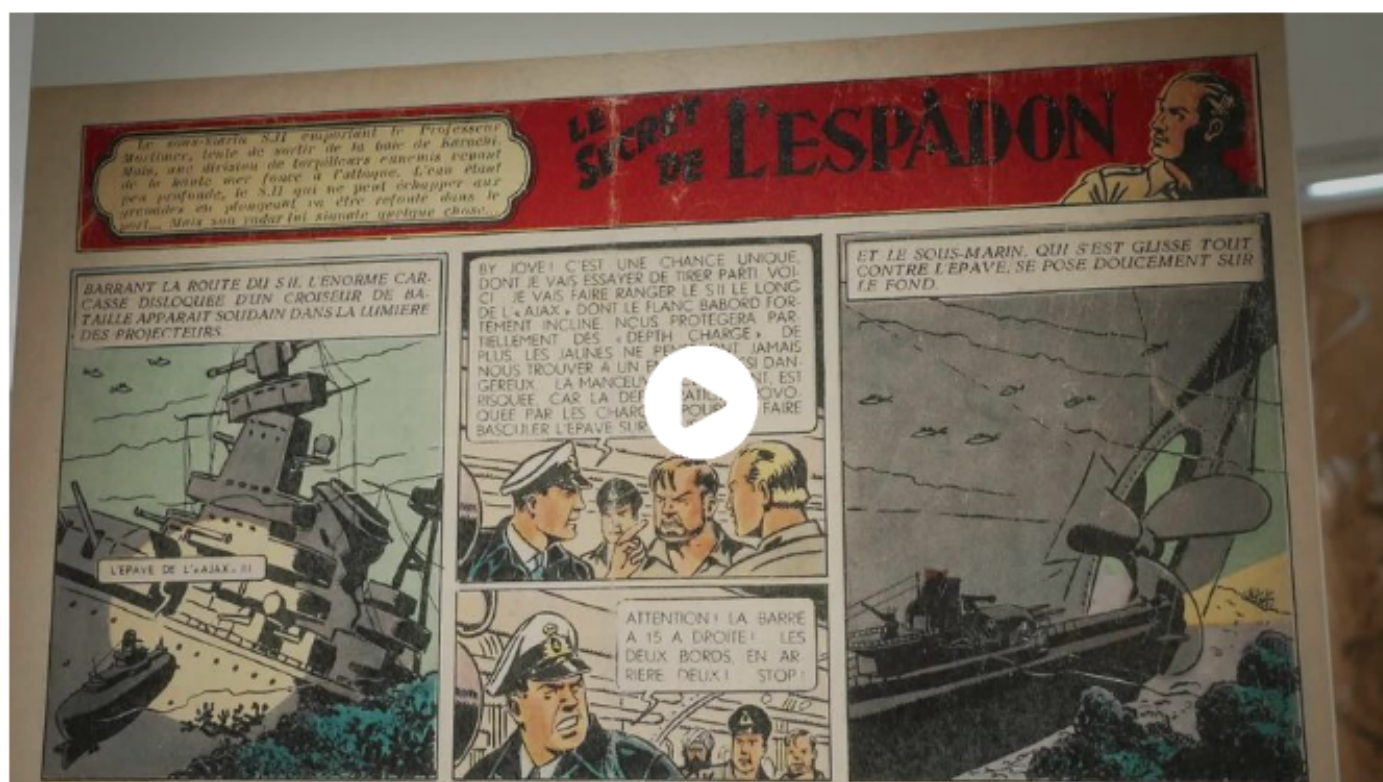


Anciennes couvertures du journal "Tintin". (FRANCE 3 POITOU-CHARENTES)

Le légendaire journal *Tintin* a passionné des générations de lecteurs et fait naître des héros de BD mythiques. Lui rendre hommage à Angoulême a été une évidence pour la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image [↗](#) qui accueille l'exposition [↗](#).

Le journal *Tintin* a vu le jour en 1946, sous l'impulsion d'Hergé et de Raymond Leblanc. Publié chaque semaine, le magazine remporte très vite un vif succès. On retrouve les aventures du célèbre reporter avec son chien Milou mais également bien d'autres personnages qui vont devenir iconiques comme Blake et Mortimer ou encore Michel Vaillant.

L'exposition revient sur cet âge d'or de la bande dessinée avec des couvertures et des planches d'époque. De quoi attirer de nombreux nostalgiques. *"Je vais retrouver tout ce que j'ai connu : la qualité des dessins, l'imagination"*, raconte un visiteur à l'entrée de l'exposition, pressé de se replonger dans l'univers de son enfance.



Exposition "Les 77 ans du journal 'Tintin'", à Angoulême. - (FRANCE 3 POITOU-CHARENTE / J. Deboeuf / C. Guinot / C. Pougeas)

En 40 ans, près d'une centaine d'auteurs ont apporté leur contribution au *Journal des jeunes de 7 à 77 ans*, sous-titre du magazine. *"Il y avait plein de petits jeunes qui débarquaient et qui sont devenus de grands noms de la bande dessinée. Le journal a été une ruche de talents pendant toute son histoire"*, explique Victor Macé de Lépinay, commissaire de l'exposition. Parmi ces grandes signatures, on retrouve Goscinny, Franquin, Hugo Pratt, Willy Vandersteen, Jean Van Hamme, Derib, Hermann ou encore Dany. Ce dernier était le dessinateur de la BD Olivier Rameau, et le journal "Tintin" a fait connaître son héros en 1968, à l'âge de 24 ans. *"C'était extraordinaire pour un jeune auteur d'avoir la couverture du mythique journal Tintin"*, raconte-t-il encore aujourd'hui avec fierté.

Pour marquer le 77e anniversaire du journal *Tintin*, les éditions du Lombard, qui ont publié le magazine jusqu'en 1988, ont ressorti en septembre 2023 un numéro spécial. Dans ces 400 pages, des auteurs historiques et des auteurs d'aujourd'hui font revivre les personnages d'hier. À l'occasion de cette exposition, 77 planches du XXIe siècle sont présentées au public.

"Les 77 ans du journal Tintin" – Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, quai de la Charente à Angoulême – Jusqu'au 12 mai 2024 – Du mardi au samedi de 10h à 18h, dimanche et jours fériés de 14h à 18h.

BANDES DESSINÉES – ROMANS GRAPHIQUES

FIBD 2024 : de "L'Arabe du futur" à "Bergères guerrières"... quelle(s) expo(s) aller voir à Angoulême ?

Par Anne Douhaire-Kerdoncuff

Publié le vendredi 26 janvier 2024 à 15h08 | ⌚ 4 min | 🔄 PARTAGER



Cinq expositions à voir à Angoulême © Radio France - AD

Une BD jeunesse pétillante, des planches d'exception signées Cuzor ou Carlé, « L'Arabe du futur » de Riad Sattouf, les relations entre la BD et la gastronomie, l'œuvre de la mangaka Moto Hagio : cinq expositions visibles dans le cadre du Festival de la BD d'Angoulême qui méritent le détour.

Croquez, la BD met les pieds dans le plat, le 9e art et la gastronomie

Le banquet d'Astérix, mais aussi l'envers d'un restaurant étoilé (*En cuisine avec Alain Passard* par [Christophe Blain](#)), la morue aux fraises de Gaston Lagaffe, les scènes de repas chez Tintin, ou la nourriture comme symbole d'une renaissance après un cancer (*La vie gourmande* d'Aurélia Aurita)... À travers l'exploration des relations entre la bande dessinée et l'alimentation, le Musée de la BD d'Angoulême présente une dense sélection de planches gourmandes. De quoi appréhender l'omniprésence plus ou moins appuyée des aliments et des repas dans la BD.

À la fin de l'exposition, l'imagination est au pouvoir avec l'avenir de l'alimentation pensé par des duos formés d'auteurs de BD et de chefs cuisiniers : « *Bouchées Doubles : les nourritures du futur en bande dessinée* » souffle un vent rafraîchissant sur la BD et montre que les relations entre plaisirs gustatifs et 9e art ne sont pas prêtes de s'arrêter.

À lire aussi : [La BD met les pieds dans le plat à la Maison de la radio et de la musique : un avant-goût d'Angoulême 2024](#)

« *Bouchées Doubles : les nourritures du futur en bande dessinée* », [au musée de la BD d'Angoulême.](#)

08h00



Le journal de 8h du week-end

Journal 08h00 du dimanche 28 janvier 2024



"Croquez !" à la Cité de la BD à Angoulême : l'exposition qui donne faim - Épisode 1/2

Mardi 30 janvier 2024

▶ ÉCOUTER (10 MIN)



Dessin de l'affiche de l'exposition "Croquez ! La BD met les pieds dans le plat" présentée à Angoulême à La Cité internationale de la bande dessinée - Crédit La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Dans ce nouvel épisode, Marie Sorbier nous entraîne à Angoulême pour nous faire visiter "Croquez ! La BD met les pieds dans le plat", la nouvelle exposition de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.

Après nous avoir fait assister [à la 10^e édition du festival Viva Cinéma de Valence dédié aux films restaurés](#), Marie Sorbier continue son Grand Tour en nous entraînant à Angoulême dans le département de la Charente (16). Car si le Festival international de la bande dessinée vient de se terminer il y a quelques jours, la BD est ici fêtée toute l'année et notamment [à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image](#). L'occasion de découvrir [leur nouvelle exposition Croquez ! La BD met les pieds dans le plat](#) qui propose plus de 500 planches en rapport avec la cuisine.

Cette exposition s'inscrit dans un projet plus vaste impulsé par le nouveau directeur de la Cité qui souhaite montrer les liens existant entre la BD et la société. Et s'il y a bien un thème qui raconte notre époque c'est celui de la cuisine qui est particulièrement mis en avant depuis plusieurs années à travers les réseaux sociaux, les émissions de télévision ou les livres. Et comme l'explique Mathieu Charrier, co-commissaire de l'exposition avec Marine Binaud, *"la bande dessinée, finalement, raconte ce qu'on est, nous définit à travers toutes les thématiques qu'elle peut brasser. Et donc en échangeant à l'occasion d'un déjeuner on s'est dit qu'il fallait faire une exposition sur les liens entre la nourriture, la gastronomie, la boisson, le vin et la bande dessinée. C'est comme ça que l'idée a commencé à germer."*

Cette exposition invite le visiteur à admirer des originaux de classiques de la bande dessinée comme certaines planches de Gaston Lagaffe en train de faire ses recettes étranges ou encore les scènes de banquets dans *Astérix*, mais elle propose aussi de découvrir des œuvres plus récentes comme le travail d'Aurélia Aurita avec sa BD *La vie gourmande*. Sont visibles enfin des planches de dessinateurs étrangers et notamment japonais puisque la cuisine est omniprésente dans les mangas. Le tout est ponctué de bruits et d'ambiances qui rendent l'exposition encore plus immersive comme le raconte Mathieu Charrier : *"Regarder, toucher, sentir et sans doute à la fin le goût viendra. C'était cela aussi notre envie avec Marine, d'avoir une exposition qui joue sur les cinq sens. Et effectivement, qu'on en sort, non seulement on a faim, mais on a presque l'impression d'avoir mangé un peu parce qu'on a vu tellement d'images et d'aliments."*

Réservé aux abonnés

Festival de la BD 2024 à Angoulême : « Croquez! La BD se met à table », une expo vraiment savoureuse

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Culture • Festival • Festival de la BD d'Angoulême



📍 Une bouche géante ? Oui, bienvenue à l'expo « Croquez ! La BD se met à table », à voir au musée de la BD. © Crédit photo : Anne Lacaud

Par Olivier Sarazin -
o.sarazin@sudouest.fr

Publié le 27/01/2024 à 16h10.

Mis à jour le 27/01/2024 à 16h29.



Écouter



Réagir



Voir sur la carte



Partager

Où les mets d'exception ont été concoctés par Blain, Brétecher, Franquin, Morris, Uderzo, Simmonds et bien d'autres ! Les 500 planches, la plupart originales, sont à déguster jusqu'en novembre

On pensait se repaître d'un solide casse-croûte. Nous avons été conviés à un festin ! Quel régal ! Avec l'exposition « Croquez ! la BD se met à table », la [Cité internationale de la bande dessinée et de l'image \(Cibdi\)](#) offre un service trois étoiles digne des meilleurs musées de France. Le menu a été dévoilé ce jeudi 25 janvier 2024 à Angoulême, à l'occasion du 51^e [FIBD](#). On le savoure jusqu'au 10 novembre.

La recette est simplissime : BD, alimentation, bonne chère et gastronomie entretiennent des liens féconds. « On a toutes et tous en tête les banquets qui concluent chaque album d'Astérix », souligne [Mathieu Charrier](#), chargé de programmation à la Cibdi. Le commissaire de l'expo pense aussi « à la morue aux fraises à la chantilly chère à Gaston Lagaffe ou à la réplique culte d'Averell, le plus grand des Dalton, répétant 'Jo, quand est-ce qu'on mange ?' ».

Actualité > Culture

Festival d'Angoulême 2024 : les 5 expositions à ne pas rater

Parmi la douzaine d'expositions à découvrir lors de la 51e édition du Festival de la bande dessinée d'Angoulême, qui se déroule jusqu'au dimanche 29 janvier, La Croix a sélectionné cinq expositions particulièrement réussies.

Stéphane Dreyfus, envoyé spécial à Angoulême (Charente), le 25/01/2024 à 18:07

📖 Lecture en 3 min.



► « **Croquez, la BD met les pieds dans le plat** »,

C'est une roborative exposition que propose la Cité de la bande dessinée qui a entrepris de rassembler les travaux de dizaines d'auteurs sur la nourriture sous tous ses aspects : alimentation quotidienne, junk food ou haute cuisine, gastronomie d'hier, d'aujourd'hui et de demain...

| *À lire aussi* BD, romans graphiques : des recettes à lire, à voir et à savourer

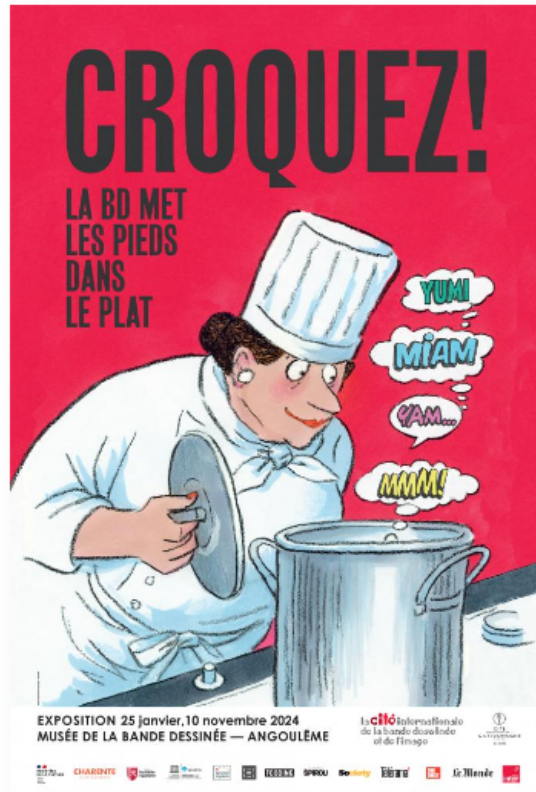
De la morue aux fraises de Gaston Lagaffe imaginée par André Franquin aux légumes d'Alain Passard croqués par Christophe Blain, en passant par les hamburgers arrosés d'un bon bordeaux chez Posy Simmonds, le menu est si riche qu'on frôle l'indigestion, le propos général manquant un peu de précision. Mais il est vrai qu'il y en a pour tous les goûts et que l'ensemble donne furieusement envie de dévorer quelques-uns des savoureux albums évoqués.

A la Cité de la bande dessinée, jusqu'au 10 novembre.

Angoulême 2024 : à côté des expos du FIBD, il y a aussi celles de la Cité !

Par Hippolyte ARZILLIER le 23 janvier 2024

[Twitter](#) [Facebook](#) [LinkedIn](#) [Email](#) [Lien](#) [Imprimer](#)



Il y a les expos du FIBD, certes (on vous en parlait hier), mais il y a aussi celles de la Cité! En voici le détail. Elles sont moins nombreuses mais ce n'est pas une contre-programmation, au contraire. De "Croquez", une expo sur la gastronomie dans la BD dont Posy Simmonds a fait l'affiche, à la rétrospective inédite de l'œuvre de François Bourgeon... En voici quatre. De quoi se régaler !

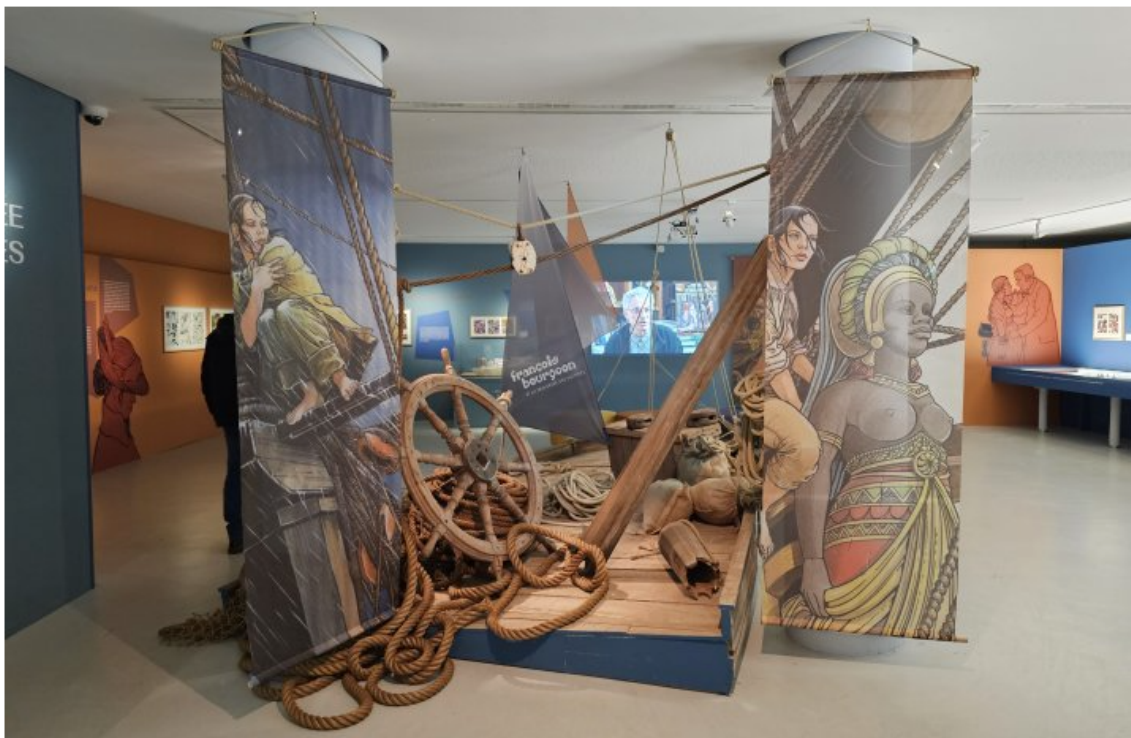
La Cité, ce n'est pas le FIBD. Le Festival est un événement, roi d'Angoulême pendant quatre jours, qui a [son cycle d'expos](#). Mais à côté, il y a le musée, ouvert toute l'année et dont la programmation devrait plaire aussi aux bédéphiles. En voici un aperçu :

► « **Croquez ! La BD met les pieds dans le plat** » (au Musée de la bande dessinée, du 25 janvier au 10 novembre 2024) : Une première expo consacrée aux liens entre cuisine et bande dessinée. Au menu ? Des planches issues des œuvres de plus gustatives de cent auteurs et un parcours sensoriel où petits et grands pourront reconnaître des odeurs et des textures. Le Musée de la BD, depuis le départ d'**Anne-Hélène Hoog** fin décembre 2023, s'apprête à faire son big-bang. Cette année, tout le parcours sera modifié, nous confie **Vincent Esches**, le directeur de la Cité de la bande dessinée et de l'image rencontré sur le chantier des expos. Plus interactif, plus lisible, plus moderne... On a hâte de voir ça.




Joli effet de scénographie dans l'entrée de l'expo "Croquez !" (photo du montage hier)

► « François Bourgeon et la traversée des mondes » (au Musée de la bande dessinée, du 11 juillet 2023 au 5 mai 2024) : Pour la première fois, une rétrospective de l'œuvre de l'auteur des *Passagers du vent*, des *Compagnons du crépuscule* et du *Cycle de Cyann* est proposée au public dans le cadre de la dation que l'auteur a faite à l'institution charentaise. Au programme, une introduction à cet univers traversé par des héroïnes fortes, et surtout, un florilège d'originaux. De quoi rendre hommage à l'œuvre de [la personnalité BD de l'année 2023](#) !





L'univers de Bourgeon, des Passagers du vent au Cycle de Cyann. Le parcours d'un auteur intègre totalement investi dans son art.


 **actuabd**
Gacabe & Jecabe - Interstellar (Main Theme Piano) [Voir le profil](#)



Regarder sur Instagram

Immersion dans l'univers de F. Bourgeon à la Cité

[Voir plus sur Instagram](#)

♡ 💬 ↗ 

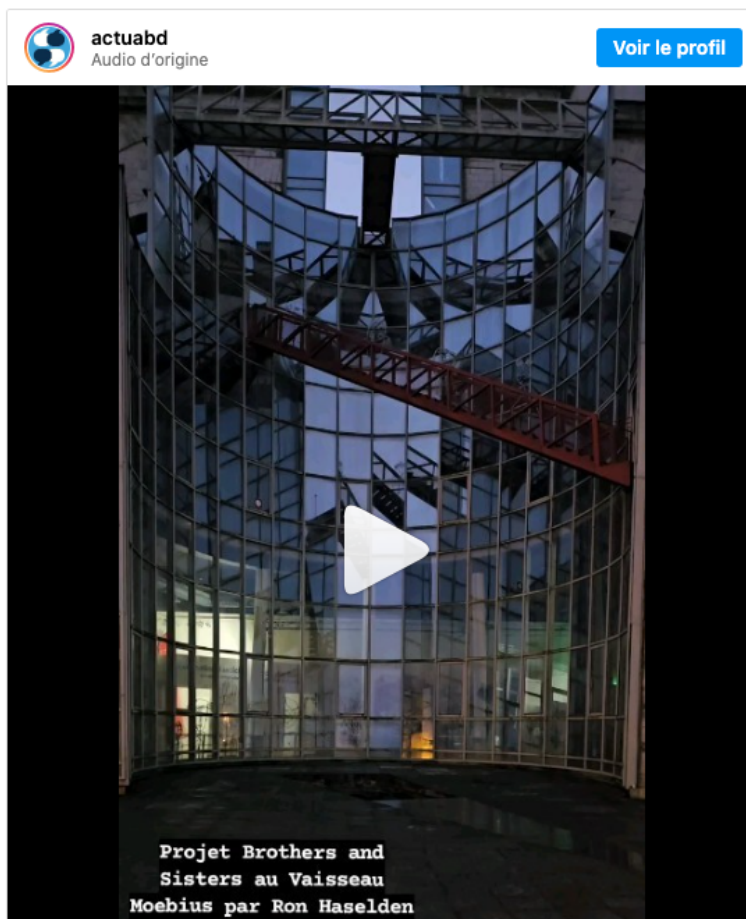
21 mentions J'aime
actuabd

► « Les 77 ans du journal Tintin » (au Musée de la bande dessinée, du 12 décembre 2023 au 12 mai 2024) : Une exposition pour fêter le 77e anniversaire d'un journal culte. En 2023, les éditions du Lombard avaient publié un recueil fait d'hommages aux principales séries du journal patronné par **Hergé**. (nous vous en avons parlé [ici](#)) 77 planches extraites de ce numéro spécial sont exposées au Musée de la bande dessinée, des hommages, face à leur source originale. Parmi les auteurs présentés, on compte ni plus ni moins que **Dany, Boucq, Olivier Grenson, Quentin Zuttion**, et bien d'autres encore !



► « À venir. Une exposition des auteurs en résidence » à la Maison des auteurs, cette institution d'échange d'artistes du monde entier sous la houlette de la Cité de la BD, accroche aux cimaises, du 25 janvier au 25 février 2024, plus de 47 artistes exposant des dessins réalisés au cours de l'année 2023. Des styles des quatre coins du monde et des œuvres extrêmement variées : du témoignage au récit de genre, en passant par l'humour et l'autobiographie. De quoi se décrocher l'oeil tout en jaugeant la production internationale.

Cette année encore, la Cité ne démérite pas offrant au Festival son parcours singulier. On vous raconte tout cela, et plus encore dans les prochains jours.



N'oublions pas que la Cité est la "Cité de la BD et de l'image". C'est pourquoi elle accueille des initiatives d'art contemporain comme cette illumination faite en collaboration avec des enfants du monde entier, dont Angoulême, hier soir.

Voir en ligne : [Pour tout savoir sur la Cité internationale de la BD et de l'image d'Angoulême \(par Hippolyte ARZILLIER\)](#)

Cet article reste la propriété de son auteur et ne peut être reproduit sans son autorisation.



Code EAN :

Photos : Kelian Nguyen

DES PLANCHES À DÉVORER À LA CITÉ



On entre dans l'expo pour une grande bouche.

Photo Renaud Joubert

Par Christelle LASAIRES, publié le 24 janvier 2024 à 21h18.



500 documents. C'est la première fois que la Cité de la BD présente autant de planches. A voir dans l'expo « La BD met les pieds dans le plat »

Qui mange de la morue aux fraises à la chantilly ? Plus simple. Qui s'empiffre de cuissots de sangliers ? La grande expo de la Cité de la BD commence par un jeu devinette. Partant...

FESTIVAL BD : ROMAIN BRETHES FAIT DÉCOUVRIR L'EXPO SUR LA BD ET LA GASTRONOMIE À LA CITÉ DE LA BD



Par CL TV, publié le 26 janvier 2024 à 10h11, modifié à 11h46.



Dans le cadre de nos émissions spéciales FIBD, notre reporter très spécial Romain Brethes est allé à la de l'exposition « Croquez ! La BD met les pieds dans le plat ».

À la frontière entre bande dessinée et gastronomie, l'exposition « Croquez ! La BD met les pieds dans le plat » vous invite à découvrir la place de la cuisine au sein du neuvième art. Romain Brethes, notre reporter très spécial, interroge Mathieu Charrier, responsable de NewsFactory, et Marine Bidaud, directrice de Fooding, sur cette exposition qui donne envie de passer à table.